Prix de progrès remarquables et croix Ouimet, Mlle Malvina Rochette.

M. le principal dit qu'il est heureux d'annoncer à l'assemblée que l'honorable M. Ouimet a créé un prix spécial, consistant en une croix d'or, dans le but de récompenser le mérite et le succès de certains élèves qui entrent moins bien préparés que les autres, et qui néanmoins, à force de travail, réussissent et font des progrès réels. Ces élèves méritent d'autant plus d'être récompensés, qu'ils partent de plus loin.

Les Demoiselles dont les noms suivent ont reçu des diplômes.

Pour école modèle :

Mlles O. Biron, A. Beaulieu, E. Langlais, H. Gagné, M. Lse Lauzé, A. Rivierin, E. Turcot, J. Leblanc, A. Gagnon, M. Marquis, A. Fillion, A. Brault, D. N. Leclerc, F. Bernard, E. Lachaine, M. Kearney, A. Bouchard, A. Plante, W. Gosselin, L. Furoy, C. Hamel, H. Lehouillier, G. Piasance, R. Olivier, A. Pelletier, W. Pelletier, E. Godbout et H. Chassé.

Pour école élémentaire :

Mlles M. Malouin, D. Lagueux, A. Germain, A. Beaudet, A. Stenson, R. Lelièvre, Z. Fizat, A. Cloutier, R. A. Labonté, R. Giguère, D. Savary, J. Mailhot, D. Côté, A. Lemieux, A. Gendreau, Azélie Cloutier, E. Verret, M. J. Levey, M. Rochette. P. Malouin, E. Ferristel, et Harkin.

— ooo —

PÉDAGOGIE

Une visite au Bon Pasteur

Sur l'invitation de Madame la maîtresse générale des classes du couvent du Bon Pasteur, nous avons visité deux des classes élémentaires de cette institution.

Nous avons constaté avec plaisir que l'enseignement donné aux jeunes élèves ne

laisse rien à désirer, tant sous le rapport de la méthode que sous celui du succès. On pourra en juger par le compte rendu des quelques exercices auxquels nous avons assisté ; nous les reproduisons dans toute leur simplicité, afin de montrer jusqu'à quel point ces bonnes Dames savent se mettre à la portée de ses jeunes intelligences.

On verra aussi qu'elles s'appliquent avec la plus scrupuleuse exactitude à se tenir au niveau des progrès qui s'opèrent tous les jours dans l'art d'enseigner.

La première salle que nous avons visitée est spacieuse et bien éclairée ; la ventilation en est parfaite. Une centaine d'élèves de six à sept ans sont assises de chaque côté dans le plus grand ordre. A un signal de l'une des maîtresses, une quinzaine d'élèves viennent au tableau noir et chantent en mesure la table de deux.

Une table inclinée sur laquelle sont placées plusieurs séries de lettres mobiles est ensuite apportée.

La maîtresse prend dans sa main la lettre *a*. Les élèves toutes ensemble la nomment bien distinctement ; elle la remet sur la table et demande :—Qui d'entre vous peut aller chercher, parmi toutes les autres, une lettre semblable à celle que je viens de vous montrer ?—Presque toutes lèvent la main. Une est désignée et va chercher la lettre. On procède ainsi pour deux ou trois autres voyelles. Viennent ensuite les consonnes que l'on fait prononcer, *be de, que*, etc.

La maîtresse met ensuite la lettre *b* à côté de la lettre *a* et demande :—Comment font ces deux lettres réunies ?— Les élèves toutes ensemble disent : *ba*. On procède de la même manière pour les autres combinaisons, et ce travail crée dans la classe une animation, un feu roulant continu.— Ces exercices, vraie gymnastique intellectuelle, mêlés à plusieurs autres du même genre,